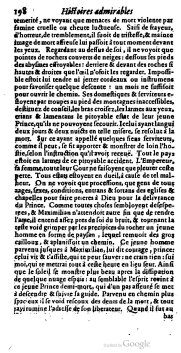
1628 - Jacques Crespin - Trésor d’histoires admirables et mémorables - BSB Munich

Auteurs : Goulart, Simon



198 *Histoires admirables*

seuerité, ne voyant que menaces de mort violente par famine cruelle ou cheute lubreuse. Saisi de frayeur, d'horreur, de tremblement, il fenti de vitheffe, & mainte image de mort affreuse lui passoit à tout moment devant les yeux. Regardant au dessus de soi, il ne voyoit que pointes de rochers couverts de neiges : dessous ses pieds des abysmes effroyables : derriere & devant des rochers si hautes & droites que l'œil n'osoit les regarder. Impossible effort lui tendre ni porter condeaux ou instrumens pour favorifer quelque defcente : un mots ne fuffisoit pour ouurir le chemin. Ses domestiques & serviteurs estoyent par troupes au pied des montagnes inaccessibles, deduites de conseil, les bras croisez, les larmes aux yeux, crians & lamentans le pitoyable estat de leur jeune Prince, qu'ils ne pouvoyent secourir. Icelui ayant langui deux jours & deux nuicts en telle misere, se resolut à la mort. Par ce moyen appellé quelques siens serviteurs, comme il peut, il fit apporter & monstrer de loin l'histoire, selon l'infinuation qu'il avoit receuë. Tout le pays estoit en larmes de ce pitoyable accident. L'Empereur, sa femme, tout leur Cour ne faisoyent que pleurer cette perte. Tous citoyens en duetil causé de tel malheur. On ne voyoit que processions, que gens de tous ages, sexes, conditions, entrans & sortans des eglises & chapelles pour faire preeres à Dieu pour la deliurance du Prince. Comme toutes choses semblooyent desesperées, & Maximilien n'attendoit autre fin que de rendre l'esprit, il essayoit encore affez pres de soi de bruit, & tournant la telle vers le gouffre par les precipices du rocher un jeune homme en forme de paysan, lequel remonoit des grus caillouz, & splanissoit un chemin. Ce jeune homme parvenu jusques à Maximilien, lui dit courage, prince: estiez vous & Gaffille, qui te peut sauver : ne crains rien : fui moi: tu te meurs tout à cette heure en lieu seur. Ainsi que le soleil se monstre plus beau apres la disparution de quelque nuage espais : au semblable l'esprit revint à ce jeune Prince demi-mort, qui d'un pas affeuré se mect à deferendre & suivre sa guide. Parvenu au chemin plus spacieux il se void reiecté des deux de la mort, & tout joyeux mine l'adresse de son liberateur. Quand il fut au bas

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Bayerische StaatsBibliothek
LangueFrançais
SourceMünchen (De), Bayerische StaatsBibliothek, H.misc. 140-3/4
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Bayerische StaatsBibliothek

Informations sur le fichier

Nom original : Page_00219.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.53 Mo
Dimensions : 1209 x 1924 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 24/07/2017 Dernière modification le 29/07/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/79297